

Jean Legrez

Le Credo expliqué



Catéchèse de
Monseigneur Jean Legrez,
archevêque d'Albi

ARTEGE
ÉDITIONS

Le Credo

© 2014, Groupe Artège
Éditions Artège
10, rue Mercœur - 75011 Paris
9, espace Méditerranée - 66000 Perpignan
www.artege.fr

ISBN : 978-2-36040-288-5

ISBN epub : 978-2-36040-718-7

Tous droits réservés pour tous pays

Ces pages ne sont pas disponibles à la pré-visualisation.

V

Dieu Créateur

La création se situe à l'origine de l'histoire du salut, c'est-à-dire du dessein bienveillant du Père. « Dès le commencement Dieu avait en vue la gloire de la nouvelle création dans le Christ » (CEC 280). Saint Paul dans l'épître aux Romains dévoile admirablement le plan du salut voulu par Dieu : « Nous savons qu'avec ceux qui l'aiment, Dieu collabore en tout pour leur bien, avec ceux qu'il a appelés selon son dessein. Car ceux que d'avance il a discernés, il les a aussi prédestinés à reproduire l'image de son Fils, afin qu'il soit l'aîné d'une multitude de frères ; et ceux qu'il a prédestinés, il les a aussi appelés ; ceux qu'il a appelés, il les a aussi justifiés ; ceux qu'il a justifiés, il les a aussi glorifiés » (Rm 8, 28-30).

La question de l'origine est inséparable de celle de la fin. À toutes les époques, les hommes se sont interrogés et ont cherché à savoir d'où ils viennent et où ils vont. La création serait-elle le fruit du hasard, livrée à un destin aveugle, ou est-elle le produit d'un être transcendant, intelligent et bon, appelé Dieu ? Bien d'autres approches de la création ont été élaborées par les sages des diverses cultures, présentes sur l'ensemble de la planète, donnant naissance à de nombreux mythes témoignant d'une recherche propre à l'homme.

Selon l'auteur de l'épître aux Hébreux : « Par la foi, nous comprenons que les mondes ont été formés par une parole de Dieu, de sorte que ce que l'on voit provient de ce qui n'est pas apparent » (He 11, 3), la foi en la création donne au croyant la capacité de connaître le Créateur à travers ses œuvres grâce aux

lumières de la raison. Par le moyen de la Révélation au peuple d'Israël, son élu, le Seigneur s'est peu à peu dévoilé et présenté comme celui "qui a fait le ciel et la terre" » (Ps 115, 15). Dieu est celui qui a librement créé à partir de rien avec sagesse et amour.

« Le Nouveau Testament révèle que Dieu a tout créé par le Verbe Éternel, son Fils bien-aimé. C'est en lui "qu'ont été créées toutes choses, dans les Cieux et sur la Terre [...] tout a été créé par lui et pour lui. Il est avant toute chose et tout subsiste en lui" (Col 1, 16-17). La foi de l'Église affirme de même l'action créatrice de l'Esprit Saint : il est "le donateur de vie", "l'Esprit Créateur", "la source de tout bien" » (CEC 291) ». La création est donc l'œuvre commune de La Trinité.

Pourquoi une telle œuvre ? Saint Thomas d'Aquin répond : « C'est la clé de l'amour qui a ouvert sa main pour produire les créatures » (Sent. 2, prol. 4). Dieu veut partager et communiquer son amour à ses créatures. « Déterminant d'avance que nous serions pour lui des fils adoptifs par Jésus-Christ, tel fut le bon plaisir de sa volonté, à la louange de gloire de sa grâce » précise saint Paul dans sa lettre aux Éphésiens (1, 5-6). Le but ultime de la création consiste à ce « que Dieu soit tout en tous » (1 Co 15, 28). Vivant pleinement par lui, nous serons dans sa gloire et connaîtrons alors notre béatitude. Selon saint Irénée de Lyon : « La gloire de Dieu est l'homme vivant, et la vie de l'homme est la vision de Dieu » (Haer. IV, 20, 7) ; déjà le psalmiste chantait : « Les cœurs droits contempleront sa face » (Ps 11, 7).

À partir de rien et selon sa sagesse et sa bonté, Dieu a créé de manière souveraine et libre un monde ordonné et bon. Il l'a remis à l'homme comme un don, comme un héritage à faire fructifier. Cependant, la création n'a pas été abandonnée à elle-même : Dieu la maintient dans l'existence au cours de l'histoire. Dans sa providence, « notre Dieu au ciel et sur la terre, tout ce

qui lui plaît, Il le fait » (Ps 115, 3), s'« il y a beaucoup de pensées dans le cœur de l'homme, seul le dessein de Dieu se réalisera » (Pr 19, 21) attestent les Écritures. La vocation des humains consiste à être « les coopérateurs de Dieu » (1 Co 3,9) et à vivre dans une dépendance confiante et aimante à l'égard du Père Tout-Puissant, qui ne renonce jamais à son dessein bienveillant.

Face au scandale du mal, « il n'y a pas un trait du message chrétien qui ne soit pour une part une réponse à la question du mal » (CEC 309). La Révélation atteste que Dieu a créé un monde « en état de cheminement » vers sa perfection. Aussi longtemps que la création n'a pas atteint sa perfection, le mal physique existe. La nature donne le spectacle de constructions et de destructions. Par ailleurs, Dieu ne peut être la cause du mal moral. Il le permet en respectant la liberté de sa créature. Saint Augustin remarque : « Le Dieu Tout-Puissant [...], puisqu'il est souverainement bon, ne laisserait jamais un mal quelconque exister dans ses œuvres s'il n'était assez puissant et bon pour faire sortir le bien du mal lui-même » (Enchir. 3, 11). La Pâque du Christ en est la meilleure illustration. En passant par les souffrances de sa Passion et de sa mort, Jésus entraîne à sa suite l'humanité entière dans la gloire de sa résurrection auprès du Père dans la puissance de l'Esprit Saint. Sainte Catherine de Sienne peut affirmer : « Tout procède de l'amour, tout est ordonné au salut de l'homme, Dieu ne fait rien que dans ce but » (Dial. 138).

Ces pages ne sont pas disponibles à la pré-visualisation.

tous les hommes. L'Église nomme ce privilège de la Vierge Marie son Immaculée Conception. À Bernadette dans la grotte de Lourdes, Marie s'est présentée ainsi : « Je suis l'Immaculée Conception. »

Marie, la mère de Jésus a été donnée pour mère à Jean, le disciple bien-aimé, par le Christ lui-même du haut de la croix. Ainsi, la Vierge mère est devenue la mère de tout disciple du Sauveur, la mère de l'Église. « La Vierge Marie a “coopéré au salut des hommes avec sa foi et son obéissance libres. Elle a prononcé son oui “au nom de toute la nature humaine” : par son obéissance, elle est devenue la nouvelle Ève, mère des vivants » (CEC 511).

XI

Jésus a souffert sous Ponce Pilate, a été crucifié, est mort

Pour accomplir sa mission, l'envoyé du Père, Jésus, a voulu partager notre condition humaine, y compris la souffrance et la mort. L'innocent par excellence, lui qui n'a jamais commis de péché, a accepté de connaître les aspects les plus rugueux de l'existence, dont l'Écriture nous apprend qu'ils sont « le salaire des péchés » de l'humanité (Rm 6, 23).

La venue du Verbe, de la seconde personne de la Trinité dans la chair – ce que nous appelons l'incarnation du Fils de Dieu – n'a qu'un but : la réconciliation du genre humain avec Dieu par la Pâque du Christ. La Pâque de Jésus prend racine dans la Pâque juive, célébrée chaque année par le peuple de Dieu. Cette fête fait mémoire du passage du peuple hébreu de l'esclavage en Égypte à la libération en Terre promise. C'est le sang des agneaux immolés, répandu sur le linteau des portes des maisons des familles juives qui a permis que Dieu protège de la mort les Hébreux et qu'ils puissent échapper aux Égyptiens.

D'après l'évangile de Jean, c'est à l'heure de l'immolation des agneaux au temple, en vue de la célébration de la Pâque juive, que Jésus a versé son sang sur la croix dressée au Golgotha. L'immolation de « l'Agneau de Dieu, qui enlève le péché du monde » (Jn 1, 29) apporte à l'humanité la libération de l'esclavage du péché et de la puissance de la mort. « La mort violente de Jésus n'a pas été le fruit d'un tragique concours de circonstances. Jésus a été livré “selon le dessein bien arrêté et la prescience de Dieu” (Ac 2, 23). Afin que nous, les enfants du

péché et de la mort, nous ayons la vie, le Père céleste “de celui qui n’avait pas connu le péché, il l’a fait péché pour nous” (2 Co 5, 21). Mais à la grandeur du sacrifice que Dieu le Père a demandé à son Fils, a répondu la grandeur de l’abnégation du Fils : “Et que dire ? Père, sauve-moi de cette heure ! Mais c’est pour cela que je suis venu à cette heure” (Jn 12, 27). Des deux côtés, il y a un amour qui se manifeste jusqu’au paroxysme de la croix » (Youcat 98).

Pour nous rendre l’accès à la vie éternelle selon le projet initial du Créateur : « Le Père et le Fils furent des alliés inséparables dans cette mission. Remplis d’un désir ardent et par amour des hommes, ils prirent sur eux ce qu’il y avait d’extrême. Dieu a proposé un échange pour nous sauver à jamais : il voulait donner sa vie éternelle pour que nous puissions goûter sa joie. Jésus a voulu endurer notre agonie, notre désespérance, notre sentiment d’abandon, notre mort, pour être pleinement en communion avec nous, tout en demeurant en communion avec son Père. Pour nous aimer jusqu’au bout et même au-delà. La mort du Christ est la volonté du Père, mais elle n’est pas son dernier mot. Puisque le Christ est mort pour nous, si nous demeurons en communion avec lui, nous pouvons échanger notre mort contre sa vie » (Youcat 98).

Les quatre Évangiles relatent la réalité de la mort du Christ constatée par les soldats qui ne lui « brisèrent pas les jambes », mais l’un d’eux, d’un coup de lance, perça son côté. En offrant sa vie à son Père par l’Esprit Saint, Jésus répare la désobéissance des hommes, il « porte lui-même nos fautes dans son corps sur le bois » (1 P 2, 24). « Par son obéissance jusqu’à la mort, Jésus a accompli la substitution du serviteur souffrant qui offre sa vie en sacrifice expiatoire, alors qu’il portait le péché des multitudes qu’il justifie en s’accablant lui-même de nos fautes » (CEC 615). Ce sacrifice unique dévoile l’amour

Ces pages ne sont pas disponibles à la pré-visualisation.

remplie d'une joie indescriptible, le Saint-Esprit recréant dans la joie tout ce qu'il effleure. C'est de cette joie que le Seigneur parle dans l'Évangile lorsqu'il dit : «Une femme qui enfante est dans la douleur, son heure étant venue. Mais ayant mis un enfant au monde, elle ne se souvient plus de la douleur, tellement sa joie est grande. Vous aussi, vous aurez à souffrir dans ce monde, mais quand je vous visiterai, vos cœurs seront dans la joie, personne ne pourra vous la ravir» » (Jn 16, 21-22).

XVI

Je crois en la sainte Église catholique

Vue de l'extérieur, l'Église peut apparaître comme une institution historique ancienne avec ses us et coutumes, sa doctrine, son personnel, ses adeptes, ses activités, ses heures de gloire, ses faiblesses et ses erreurs... Un tel regard, aussi objectif soit-il, ne saurait rendre compte de ce qu'est réellement l'Église pour un catholique. Pour le croyant, l'Église est bien davantage qu'une institution humaine. Elle est « formée d'un double élément humain et divin. C'est là son mystère que seule la foi peut accueillir » (CEC 779). Comme le concile Vatican II l'a rappelé, l'Église prend sa source dans la Trinité. Elle « tire son origine de la mission du Fils et de la mission du Saint-Esprit, selon le dessein de Dieu le Père » (Vat. II, AG2). Le projet du Père consiste à « élever les hommes à la communion de sa vie divine » (LG, 2).

De toute éternité, le Père a voulu faire des créatures humaines non seulement ses amis, mais mieux encore, ses enfants. L'enseignement de Jésus l'atteste et sa vie manifeste une relation filiale unique à son Père et un don total de lui-même aux hommes, dans lesquels il désire nous introduire. Le Concile décrit ainsi l'intention du Créateur : « Tous ceux qui croient au Christ, il a voulu les appeler à former la sainte Église, qui, annoncée en figure dès l'origine du monde, merveilleusement préparée dans l'histoire d'Israël et dans l'Ancienne Alliance, établie enfin dans ces temps qui sont les derniers, s'est manifestée grâce à l'effusion du Saint-Esprit et, au terme des siècles, se consommera dans la gloire » (LG, 2). L'Église est

donc un peuple de croyants convoqué, appelé, rassemblé pour vivre en communion avec le Père, le Fils et l'Esprit Saint, ainsi qu'en se recevant les uns les autres comme des frères et des sœurs afin de vivre en une fraternité sans frontières selon le dessein de leur Père commun.

Pour les chrétiens, « le monde fut créé en vue de l'Église » (LG, 2). Déjà dans l'Ancienne Alliance, de nombreuses préparations pour s'opposer « au chaos provoqué par le péché » (CEC 761) aboutirent dans le choix d'Israël par Dieu. Le peuple élu sera « le signe du rassemblement futur de toutes les nations » (CEC 762). Jésus, en inaugurant le règne de Dieu, a donné naissance à l'Église par son don total : « C'est du côté du Christ endormi sur la Croix qu'est né l'admirable sacrement de l'Église tout entière » (SC⁵, 5). Pour accomplir la mission confiée par le Sauveur à ses disciples, d'annoncer la Bonne Nouvelle du Royaume à tous les peuples, l'Esprit Saint, depuis le jour de la Pentecôte, « équipe et dirige l'Église grâce à la diversité de ses dons » (LG, 4). Au cours des vingt siècles de son existence, l'Église d'une part chemine à travers les oppositions et les persécutions de ceux qui nient l'existence de Dieu, d'autre part manifeste la miséricorde divine à travers le rayonnement de sa vie spirituelle au service concret de tous les hommes. Cette charité active apparaît de manière éminente par les diverses œuvres des saints à toutes les époques. Une des épreuves les plus cruelles que l'Église connaît est l'infidélité de ses membres à l'Évangile ; elle menace sévèrement sa crédibilité. Si les baptisés sont des pécheurs rachetés, qui constituent ce corps, dont le Christ est la tête, ils ont à vivre d'une manière sainte sous la conduite du Paraclet, de cet accompagnateur divin. « Cette inséparable union du divin et de l'humain, du péché et de la grâce, est le secret de l'Église. Aux yeux de la foi, l'Église

Ces pages ne sont pas disponibles à la pré-visualisation.

*Déployant la force de son bras,
il disperse les superbes.*

*Il renverse les puissants de leurs trônes,
il élève les humbles.*

*Il comble de biens les affamés,
renvoie les riches les mains vides.*

*Il relève Israël, son serviteur,
il se souvient de son amour,*

*de la promesse faite à nos pères,
en faveur d'Abraham et de sa race, à jamais.*

*Gloire au Père, au Fils et au Saint-Esprit,
au Dieu qui est, qui était et qui vient,
maintenant et toujours !*

*Amen !
Alléluia !*

Table des matières

- Avant-propos
- Symbole des apôtres
- I. Je crois
- II. Je crois en Dieu
- III. Dieu le Père
- IV. Le Tout-Puissant
- V. Dieu Créateur
- VI. Créateur du ciel
- VII. Créateur de la terre
- VIII. Créateur de l'humanité
- IX. Je crois en Jésus-Christ,
le fils unique de Dieu
- X. Conçu du Saint-Esprit,
né de la Vierge Marie
- XI. Jésus a souffert
sous Ponce Pilate,
a été crucifié, est mort
- XII. Jésus a été enseveli
et il est descendu aux enfers
- XIII. Le troisième jour, le Christ
est ressuscité des morts
- XIV. Le Christ est monté aux cieux,
est assis à la droite de Dieu
le Père tout-puissant
d'où il viendra juger les vivants
et les morts
- XV. Je crois en l'Esprit Saint
- XVI. Je crois en la sainte Église
catholique
- Je crois à la communion

- XVII. des saints
- XVIII. Je crois à la rémission des péchés
- XIX. Je crois à la résurrection
de la chair
- XX. Je crois en la vie éternelle
- XXI. *Amen*
- Épilogue

Achevé d'imprimer par **XXXXXX**,
en septembre 2014
N° d'imprimeur :

Dépôt légal : octobre 2014

Imprimé en France